



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

J'ai vu se lever l'Église d'Afrique / François de Gaulle et Victor Mace de Lépinais
éd. Desclée de Brouwer, 2011
cote : 58.165

Ces mémoires d'un Père blanc resté 45 ans au Burkina Faso (1950-1960 puis 1973-2008) pourraient ressembler à bien d'autres, n'eût été sa parenté avec un Français célèbre entre tous. Ici donc l'histoire de la mission catholique rejoint celle de la France et en particulier de son chef : on en apprend ainsi un peu plus sur ses convictions religieuses et quelques-unes de ses grandes décisions.

Le récit est à la première personne mais il résulte d'une transcription par le petit neveu du missionnaire d'entretiens, de documents d'archives ou de correspondances personnelles. Le tout en huit chapitres chronologiques subdivisés en paragraphes parfois sans grande transition car le parti pris adopté est celui d'un texte très facile à lire, souvent anecdotique, ce qui ne nuit en aucun cas à l'intérêt général.

Le déroulé est classique pour ce genre de témoignage : les motivations d'une vocation religieuse, le « choix de l'Afrique », la formation à Thibar en Tunisie puis à Maison-Carrée (près d'Alger), la découverte du premier poste en pays mossi avec l'apprentissage du moré, une parenthèse peu enthousiasmante de dix ans comme « trésorier provincial » de la *Société des Missionnaires d'Afrique* à Paris suivie du retour à Koudougou puis Ouagadougou.

Ce qui est plus original concerne l'aspirant d'artillerie très engagé dans la Deuxième Guerre mondiale (les citations militaires sont fournies en annexe) qui l'a conduit d'Algérie à Monte Cassino et jusqu'en Allemagne. La violence vécue entraîne de nombreuses réflexions sur les limites de la guerre, l'inanité de la vengeance et la fragilité de la vie. L'autre volet inédit concerne l'hymne à la famille sous-jacent à tout l'ouvrage : la solidarité sans faille au sein de fratries soudées, la sollicitude de l'oncle (comme celle de son épouse) qui se révèle ici plein d'humanité, la volonté de ne pas interférer avec l'histoire officielle et la vie publique du Général. Un nom parfois difficile à porter mais toujours revendiqué.

La longévité de François de Gaulle (né en 1922) en fait également un témoin précieux et ouvert de l'évolution de son Église, en Europe comme en Afrique : il s'est engagé dans une société missionnaire « traditionnelle » qui s'est adaptée aux décisions du Concile de Vatican II, s'est « inculturée » ; il a pleinement œuvré à la naissance de communautés chrétiennes dans un pays auquel il s'est profondément attaché avec des compétences d'évangéliste mais aussi de bâtisseur. À travers tous ses jugements sur ses proches et les événements, se révèle un homme de terrain, de foi et d'espérance.

François Bart

